

Zeitschrift: Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES

Band: 96 (2005)

Heft: 1

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le chemin inexorable de l'ouverture du marché de l'électricité reste complexe dans une Suisse qui, bloquée par un fédéralisme excessif de toute nature, n'arrive pas à s'inscrire dans l'environnement européen. Pourtant, notre économie électrique ne manque pas d'atouts: consommation propre assurée par une large production indigène, bonne gestion des réseaux et des entreprises et place prépondérante dans l'interconnexion européenne. Malgré ces conditions, nous nous trouvons hélas toujours dans l'incapacité de dégager une vision rationnelle pour l'ensemble de notre population et de notre économie.

Si l'ouverture du marché prend du retard, la branche y trouve au moins un avantage, c'est celui, non négligeable, de conserver une excellente santé économique. Dans ces conditions, même avec une politique d'investissements plutôt stricte, il n'est pas exclu de préparer l'avenir avec ambition et dynamisme. Mais, dans la perspective des marchés futurs, où la compétitivité ne laissera de places qu'aux meilleurs, il faudra être capable de fournir de nouveaux services et de nouvelles opportunités à la clientèle. Pour cela, il faut innover aujourd'hui, prendre certains risques et ne pas cultiver la peur de l'échec pour toute nouvelle idée.

Dans le domaine de la recherche et des développements, l'urgence de mettre en place un nouveau concept national avec la participation de toutes les entreprises de production et de distribution est primordial. Vouloir, chacun à son échelle, réaliser un essai de diversification devient un luxe qui permet, peut-être, l'obtention d'un quelconque prix énergétique ou une image alibi de prestige, mais qui ne répond pas à une véritable politique d'innovations en matière d'énergies renouvelables. Et pourtant, de vrais projets ambitieux existent: géothermie, meilleure utilisation du bois et de l'hydraulique, etc. Essayons ensemble de retrouver, particulièrement dans le secteur de la recherche et du développement, un concept plus global et plus visionnaire. Le défunt PSEL avait ses défauts, mais il avait aussi le mérite d'exister. C'est en investissant dans les personnes, les outils et les nouveaux services de notre branche que nous serons plus aptes à mieux maîtriser l'ouverture inévitable d'un marché compétitif plutôt que de la subir. L'année nouvelle devrait nous permettre d'avoir, en matière énergétique, des ambitions plus visionnaires et plus globales pour l'ensemble de la population de notre pays, c'est un vœu parmi d'autres.

Ob wir wollen oder nicht, die Marktöffnung im Bereich Strom kommt. Nur der Weg dorthin ist für die Schweiz steinig, geprägt von einem übermässigen Föderalismus und nicht integriert in das



Panne législative – l'innovation et la recherche suspendues?

Gesetzgebung zieht sich hin – und verhindert damit Fortschritt?

Maurice Jacot, président Electrosuisse

europäische Umfeld. Eigentlich fehlt es unserer Stromwirtschaft ja nicht an Trümpfen: der Eigenverbrauch ist durch die einheimische Produktion gedeckt, die Netzbewirtschaftung und die Führung der Betriebe sind gut und die Lage im europäischen Verbund ist ausserordentlich. Trotzdem sind wir nicht fähig, eine vernünftige Vision für unsere Bevölkerung und Wirtschaft auszuarbeiten.

Auch wenn sich die Marktöffnung verzögert, hat die Branche den Vorteil, dass sie wirtschaftlich äusserst gesund ist. Dies sollte sie nutzen, denn der künftige Markt lässt nur den Besten Plätze frei. Unsere Stromversorger müssen ihrer Kundschaft neue und attraktive Dienstleistungen anbieten können. Dafür braucht es noch heute Innovation, und gewisse Risiken müssen eingegangen werden. Die Angst vor einem Misserfolg darf man nicht vor die Idee stellen.

Im Bereich von Forschung und Entwicklung sollte ein nationales Konzept entwickelt werden, in Zusammenarbeit mit den Produktionsfirmen und den Verteilern. Wenn jeder Einzelne einen Versuch zur Produktionsausweitung lanciert, ist das ein Luxus, der vielleicht die Auszeichnung mit einem Energiepreis oder einem Alibi-Ansehen ermöglicht, aber keine Antwort bringt für eine echte Innovationspolitik. Ehrgeizige Projekte gibt es – zum Beispiel im Bereich der erneuerbaren Energien: Geothermie oder die effizientere Verwertung von Holz und der Wasserkraft. Versuchen wir doch gemeinsam, speziell im Bereich von Forschung und Entwicklung, ein globales und weitsichtiges Konzept zu finden. Der unterdessen aufgegebenen Projekt- und Studienfond der Elektrizitätswirtschaft (PSEL) hatte seine Fehler, aber es hat ihn wenigstens gegeben. Indem wir in die Personen, die Werkzeuge und die neuen Dienstleistungen unserer Branche investieren, können wir die unvermeidliche Öffnung des Marktes nutzen, anstatt nur zu erdulden. Mein Wunsch wäre es, das neue Jahr im Bereich Energie visionär und gesamthaft anzugehen, zum Wohl der ganzen Bevölkerung unseres Landes.